Stéphane Robineau



«Roby», ce leader devenu pointeur

Cyrille COSTES, journaliste
www.petanque12.com

Sans tambours ni trompettes

Il avait 11 ans quand son père, son oncle mais aussi sa tante lui ont mis les boules dans les mains. Depuis, il ne les a jamais plus vraiment posées. On l'a connu tireur, il est aujourd'hui le pointeur le plus envié mais aussi le plus jalousé du monde de la pétanque car partenaire officiel des deux extraterrestres que sont Henri Lacroix et Dylan Rocher. Trente ans plus tard – il soufflera ses 41 bougies le 13 juin prochain -, il persiste et signe pourtant en disant que c'est le poste de milieu qui reste son préféré. Sans tambours ni trompettes mais avec assurance et abnégation, il est en train de se construire un palmarès tout simplement exceptionnel. Triple Champion de France senior, vainqueur de la Coupe des Confédérations, vainqueur des Coupes d'Europe et de France des clubs, 5 fois vainqueur du Mondial La Marseillaise à pétanque, 4 fois vainqueur du Trophée des Villes, vainqueur des Masters de pétanque, du Trophée Canal + ou encore de la Grande Finale PPF, vainqueur de nombreux nationaux dont le Mondial de Millau remporté une fois en tête-à-tête et 3 fois en doublettes…, il ne lui manque finalement que le titre suprême, celui de Champion du Monde, pour boucler la boucle. Quelque chose nous dit pourtant que ce n'est que partie remise. Son charisme et son expérience en font en effet un candidat tout désigné pour suppléer à court terme certains anciens qui pourraient, cette fois définitivement, dire stop à leurs carrières internationales.



Stéphane Robineau, ici accompagné de son assistant Ludovic Montoro, le 8 mai dernier à l'occasion du concours « Tir de précision » organisé à distance à l'initiative du « Club Maboule », club lancé par Philippe Quintais, Jean-Luc Robert et Eric Pernon.

Les débuts de « Roby »

Tradition,
vous avez dit tradition ?

Comme souvent, c'est une passion familiale qui va faire de celui qu'on ne surnommait pas encore « Roby » un adolescent accro de pétanque.

La passion d'une famille a beau avoir, à pétanque, comme un air de déjà vu, les débuts de Stéphane Robineau resteront marqués par une spécificité bien personnelle : *« Mes premiers concours, je les ai faits et gagnés avec ma tante. Aujourd'hui, elle est malheureusement décédée mais je n'oublierai jamais que si je suis arrivée là où j'en suis aujourd'hui, c'est notamment grâce à elle »*, insiste ainsi le Nivernais d'origine et aujourd'hui Varois d'adoption. De ces débuts familiaux avec cette tante, il reste, aujourd'hui encore, un goût certain pour les compétitions en mixte. Comme en témoigne son dernier titre de Champion du Var en doublettes mixtes. C'était en 2018 aux côtés d'une certaine Cécina Lerat.

« Jeune, un pur tireur qui ne pensait qu'à dégommer les boules adverses »

Le jeune Stéphane Robineau a beau apprécier ces associations familiales, il n'en délaisse pas pour autant les compétitions réservées à sa catégorie d'âge. Et pour cause tant elles lui réussissent plutôt bien. Très vite en effet, son caractère de gagneur fait de lui un véritable compétiteur dans l'âme. Un compétiteur qui va décrocher pas moins de 12 titres départementaux et autres régionaux alors synonymes de 5 participations aux Championnats de France Jeunes : *« A cette époque, j'étais comme tous les jeunes qui débutent. J'étais un pur tireur et je ne pensais qu'à une chose, dégommer les boules adverses ».*

« Roby » et les années 2000

L'Aveyron, terre de révélation

En l'an 2000, le Mondial de Millau fête son 19e anniversaire. Si cette édition élira Christian Fazzino « Joueur du XXe siècle », elle révèlera un Nivernais aux yeux du grand public. Un certain Robineau dispute en effet la finale en doublette et atteint le dernier carré en tête-à-tête.

Si Robineau rime avec Mondial de Millau, ce n'est sans doute pas un hasard. Tout ce que l'on peut dire, c'est que le Nivernais et la célèbre épreuve Sud-Aveyronnaise sont tout simplement de la même génération. En 2000, « Roby » a tout juste 20 ans quand Damien Mas fête la 19e édition de « son » Mondial. Si le Montluçonnais Christian Fazzino, élu à cette occasion « Joueur du XXe siècle », sera le roi du Parc de la Victoire, le jeune Robineau en sera la véritable révélation en rentrant dans le dernier carré des concours en tête-à-tête et en doublettes. Avec son ami Nicolas Rabereau, il atteint même la finale du Mondial doublettes mais doit finalement laisser la victoire à la paire belge Michel Van Campenhout et Claudie Weibel. De cette 19e édition, c'est pourtant du tête-à-tête que « Roby » se souvient le plus : *« En quart-de-finale, je suis opposé au grand Didier Choupay. J'ai la chance de mener 12 à 10 et je me retrouve avec 2 boules en mains pour tirer à la gagne. Les milliers de spectateurs présents retiennent leurs souffles et… je manque double. La réaction du public, sourde et diffuse à la fois, envahit le carré d'honneur mais elle ne fait que transcender le gagneur que je suis ».*



Millau 2006 : un incroyable doublé !

Manquer double à la gagne contre un Champion du Monde, le fait de jeu en aurait déstabilisé plus d'un. Pas le jeune Robineau. Moins de 5 minutes plus tard, les 3 boules pointées par Didier Choupay avaient essuyé autant de carreaux reculs. A l'arrivée, victoire 13 à 11 d'un jeune et illustre inconnu dont la route s'arrêtera finalement en demi-finale face à un certain Damien Hureau (13 à 9). Six ans plus tard, en 2006, Stéphane Robineau signera un retour gagnant en réussissant un extraordinaire doublé. En tête-à-tête, il s'impose au nez et à la barbe de 2443 autres joueurs en battant en finale un certain Dominique Léonard, jeune prodige catalan successivement tombeur de Suchaud, Puccinelli et Choupay. Excusez du peu !
En doublettes cette fois, il inscrit son nom à un Mondial qui a réuni 1 447 équipes. Associé au Francilien Thierry Figueres, le tireur de la Nièvre se paie le scalp de la formation Laurent Morillon et Maxime Vanel en demi-finale avant de profiter de l'abandon de la paire Radnic – Puccinelli en finale(partie arrêtée suite à des orages).

Trophée Sport + 2002

Une victoire, un déclic

Cette année-là, il remporte la 2e édition du Trophée Sport +, ancêtre de l'actuel Trophée des Villes. Avec Nevers, il commet le crime de lèse majesté en s'imposant à Montluçon, fief d'un certain Christian Fazzino.

Quand il débarque chez les séniors, Stéphane Robineau, déjà surtitré en catégorie Jeunes, ne tarde pas à faire sa place. Il n'a en effet que 21 ans quand il remporte son premier titre départemental en doublettes. Il est alors titré aux côtés de Nicolas Rabereau. Un premier sacre qui va en appeler bien d'autres. De 2001 à 2006, il décroche ainsi pas moins de 5 titres de Champion de la Nièvre en tête-à-tête, doublettes et triplettes. En fait, seule 2002 reste une année blanche au niveau départemental. Et pourtant, cette année-là reste celle que Stéphane Robineau considère, aujourd'hui encore, comme celle d'un déclic. En 2002, la société Quaterback organise en effet la 2e édition du Trophée Sport +. Après la victoire de Chartres, ville représentée par Philippe Quintais, Jean-Luc Robert et Raphaël Rypen, l'année précédente en Guadeloupe, la compétition retrouve la métropole et le département de l'Allier. C'est en effet la ville de Montluçon, fief historique d'un certain Christian Fazzino, qui accueille ce qui est aujourd'hui devenu le Trophée des Villes. Accompagné de « Manu » Lucien, Dominique Vaillant et François Dumont, Stéphane Robineau fait triompher la ville de Nevers dont il défend alors les couleurs : *« Cette victoire fut un véritable déclic. Elle nous apporté une grande confiance puisqu'elle a montré que l'on était capables de gagner en dehors de la Nièvre et en présence de grands noms de la pétanque française ».*



Stéphane Robineau, ici lors de sa première victoire au *Mondial La Marseillaise à pétanque*. C'était en 2007 avec Michel Adam et Gilles Gayraud.

Quand « Roby » rime avec « Dydy »

Une rencontre qui change tout

Millau et son Parc de la Victoire ne furent pas qu'une terre de succès. C'est là que le Nivernais a connu et sympathisé avec un tout jeune Manceau du nom de Dylan Rocher. Quinze ans plus tard, le rapprochement entre les 2 hommes est plus que jamais au goût du jour.

Aveyron, terre de victoire(s) mais aussi terre de rencontres. En 2006 à Millau, Stéphane Robineau n'a pas fait que signer un incroyable doublé. En demi-finale du Mondial doublettes, il a battu un tout jeune Manceau du nom de Maxime Vanel. Le dialogue a alors été noué entre la Nièvre et la Sarthe et un 3e homme, ou plutôt (très) jeune homme, est alors venu participer aux incontournables échanges d'après-partie. Stéphane Robineau se souvient : *« C'est à cette occasion que j'ai vraiment connu Dylan Rocher. On a discuté et on a rapidement sympathisé. Tellement sympathisé qu'il m'a vite demandé si cela m'intéressait de faire le 3e homme pour aller disputer le national de Sevran. J'ai dit OK et voilà comment la triplette Dylan Rocher, James Darodes et Stéphane Robineau s'est imposée cette année-là en Seine – Saint-Denis. Dylan n'avait pas encore 16 ans* ». Stéphane Robineau se souvient aussi que ce week-end là, il ne fut pas question que de victoire. Le plaisir de jouer fut aussi au rendez-vous. Sans le savoir encore, les 2 copains allaient devenir amis. Une amitié qui, 15 ans après, est aujourd'hui plus que jamais d'actualité…

« Je connais un jeune gars. Il est sympa et en plus il joue plutôt bien »

Dylan Rocher à son père Bruno

Ce plaisir de jouer ensemble a visiblement été partagé par Dylan Rocher. Comme en témoigne l'anecdote suivante. En cette même année 2006, Bruno Rocher voit l'équipe formée avec Julien Lamour et Bruno Le Boursicaud être dissoute. Il demande alors à son fiston s'il est d'accord de faire équipe avec lui l'an prochain. A une condition, trouver un 3e homme : *« Je connais un jeune gars. Il est sympa et en plus il joue plutôt bien »,* répond alors Dylan. Et voilà comment un Nivernais d'origine devient Sarthois d'adoption en signant sa licence 2007 au Club Rocher Le Mans. Une aventure qui allait durer 5 ans et qui allait être marquée par 3 temps forts. Un titre de Champion de France doublettes 2011 avec Dylan, un titre de Vice-Champion de France triplettes avec Dylan et Bruno en 2007 et une victoire à *La Marseillaise* en 2010 avec Dylan et Antoine « Vigo » Dubois.

En 2002 à Dijon

Vice-Champion de France en triplettes

La première année a failli être la bonne. Avec un Dylan 1ère année Junior surclassé Sénior, la triplette mancelle s'incline en finale face aux Tarnais Christian Lagarde, Stéphane Delforge et Alain Phalippot.

Une finale, ça ne se joue pas, ça se gagne. La formule ne date pas d'hier et était déjà à la mode il y a une quinzaine d'années. Le problème, c'est que cette finale du « France » triplettes 2007, les Rocher et autre Robineau ne l'ont ni gagné ni, plus embêtant encore, vraiment joué. Et pourtant. Selon les avis de vrais spécialistes, le champion Bruno Le Boursicaud et le journaliste Jean-Michel Izoird en tête, les Sarthois, un brin plus expérimentés, partaient avec les faveurs du pronostic. Rien ne semblait en effet pouvoir contrarier cette nouvelle triplette qui s'était permis le luxe de sortir les formation Choupay (avec Lelons et Van Campenhout) en quart et Hureau (avec Lamour et Le Dantec) en demi-finale. Rien si ce n'est ces aléas qui font, quand ils vous sourient évidemment, le charme du sport pétanque. Ce dimanche après-midi dans ce vélodrome de la plaine des sports de Dijon, ce petit plus a tourné le dos à la triplette du Mans. Un bouchon qui démarre malencontreusement et qui annule une première mène qui s'annonçait plutôt bien, un Stéphane Robineau dont le point de rajout annule celui déjà par terre, ce même Stéphane Robineau qui, à 11 mètres, chique une boule qui valait 2 points…, après 3 mènes, le score de parité (1 à 1) ne reflète pas vraiment le bon début de partie des Sarthois.



Après une première mène annulée, c'est au tir que le milieu Stéphane Robineau a été amené à débuter cette finale du « France » 2007. La boule a été frappée et le point de rajout qui suivit fut à l'image de cette partie cauchemardesque. La boule de « Roby » est en effet venue tutoyer le bouchon, démarquant ainsi le point déjà par terre. Un seul point pour la triplette sarthoise qui eut l'occasion de confirmer dès la mène suivante. Un bouchon qui démarre encore sur un premier tir de Dylan Rocher, un Dylan qui fait ensuite palais à 11 mètres laissant à son copain « Roby » la boule d'un tir à 2. Ce dernier abandonnera finalement la marque en ne faisant que chiquer la boule (1 à 1). Les Manceaux ne le savent pas encore mais ils ne retoucheront pas le bouchon laissant le titre de Champions de France aux Gaillacois Lagarde, Delforge et Phalippot (1 à 13).

Trois mènes et 30 minutes plus tard, la couronne avait choisi ses rois. Les Gaillacois Christian Lagarde, Stéphane Delforge et Alain Phalippot étaient sacrés Champions de France. Le ciel dijonnais était comme tombé sur la tête de Sarthois qui ne comprenaient pas bien ce qui venait de leur arriver. Un véritable cauchemar, notamment pour les deux plus jeunes d'entre-eux, Dylan Rocher, pas encore 16 ans, et Stéphane Robineau, tout juste 27 ans. A l'heure de la remise des récompenses, les 2 copains avaient en tout cas beaucoup de mal à cacher leur légitime et compréhensible déception.



Respectivement âgés de 27 et 16 ans, les 2 copains Stéphane Robineau et Dylan Rocher ont bien du mal à cacher leur déception. Pour leur première année d'association en Championnat de France, ils ont longtemps enthousiasmé le public de Bourgogne en écartant notamment les Franciliens de Choupay puis les Angevins de Le Dantec. Avant de perdre une finale où le sort leur a été tout sauf favorable. Mais, c'est bien connu, c'est dans les défaites, aussi cruelles soient-elles, que les plus grandes équipes forgent leurs identités et posent les jalons de leurs futures carrières.



En cette année 2007 à Dijon, ce sont les Tarnais de la Boule d'Or de Gaillac, Alain Phalippot, Christian Lagarde et Stéphane Delforge, qui déjouent les pronostics et créent la surprise en endossant le maillot Bleu - Blanc- Rouge récompensant les Champions de France en triplettes.

Quintuple vainqueur de *La Marseillaise*

« Près du But ! »

En l'espace de 10 ans, « Roby » s'est imposé à cinq reprises avec… 5 joueurs différents. Avec de telles statistiques, le sociétaire du FIP est sur la 3e marche du podium des joueurs les plus titrés au Mondial marseillais.

Le 2 septembre dernier, le stade d'honneur du Parc Borély à Marseille a bien failli être le théâtre d'une victoire historique dans cette course contre les statistiques à laquelle se livrent les Foyot, Robineau et autre Rocher. Pour le grand Marco, on peut même parler de sprint tant l'avancée dans l'âge met, chaque année qui passe, toujours plus de pression. La triplette Montoro, Puccinelli et Renaud en a finalement décidé autrement en bloquant les statistiques de leurs adversaires à respectivement 6, 5 et 4 victoires. Des chiffres qui placent nos hommes dans les rétros du recordman de l'épreuve, le Marseillais Albert Pisapia. En 2002, quand Marco Foyot a remporté ce qui reste à cette heure sa dernière victoire, Stéphane Robineau avait tout juste 22 ans et n'avait toujours pas ouvert son compteur. Près de 20 ans plus tard, le Fréjusien a comblé, ou presque, son retard. Avec 5 victoires en l'espace de seulement 10 ans, on peut même dire que « Roby » est l'homme de la dernière décennie de ce Mondial La Marseillaise. Autre chiffre qui plaide en sa faveur, c'est celui du nombre de ses partenaires. A Marseille, du Parc Borély jusqu'au Vieux Port en passant par les îles du Frioul, Stéphane Robineau gagne avec tout le monde. Ou presque. Il s'est imposé en effet aux côtés de 5 partenaires différents qui ont pour noms Adam et Gayraud (2007), Dubois et Dylan Rocher (2010, 2012 et 2013) et Henri Lacroix (2017). Parce qu'il a su faire sienne la célèbre maxime marseillaise, parce qu'il a su faire du « Droit au But » un véritable « Près du But », il nous semble aujourd'hui avoir le profil idéal pour décrocher le graal. A savoir d'abord rejoindre le maître Pisapia avant, pourquoi pas, de le dépasser. Si tel devait être le cas, nul doute que ce serait toute la Cité Phocéenne qui serait bouleversée.



Dylan Rocher, Stéphane Robineau et Antoine « Vigo » Dubois : 14 victoires à eux trois dont 3 ensemble en 2010, 2012 et 2013. Avec de tels phénomènes, le record du maître Albert Pisapia a tout intérêt à se tenir à… carreau(x).

Champion de France 2011 avec « Dydy »

En Bleu-Blanc-Rouge, enfin !

Quatre ans après leur titre de Vice-Champion Triplettes à Dijon, Stéphane Robineau et Dylan Rocher remettent ça. Cette fois en doublettes avec, à l'arrivée, le sacre suprême. C'était en 2011 à Rennes.

La pétanque, ça a longtemps été une histoire de binômes devenus légendaires. Ce ne sont sans doute pas les paires Fazzino – Voisin, Quintais – Suchaud, Choupay – Bideau, Passo – Foyot, Marco – Marigot…, pour ne citer qu'elles, qui diront le contraire. Et que dire de la doublette phare de ces dernières années, à savoir le duo Dylan Rocher – Henri Lacroix, vainqueur des 4 derniers Championnats de France de la spécialité (série en cours). Mais avant d'écraser la concurrence avec Henri Lacroix, Dylan Rocher avait ouvert son compteur de titre Seniors avec un certain Stéphane Robineau. Nous sommes en 2011 et « Roby » fait carton plein dans ce département d'adoption qu'est devenue la Sarthe. Cette année-là, il remporte en effet les 3 principaux titres départementaux en tête, en doublettes (avec Dylan) et en triplettes (avec Dylan et son père Bruno). C'est donc en totale confiance que Stéphane Robineau aborde les Championnats de France. La complicité et l'amitié qui unissent la paire « Roby » et « Dydy » vont enfin être récompensées.

En 2011, 3 titres départementaux pour « Roby » avant son sacre national



Ces 16 et 17 juillet à Rennes, rien ne semblait pouvoir empêcher la doublette Robineau – Rocher de remporter le 42e Championnat de France de la spécialité. Pas même les intempéries et la pluie qui s'était invitée aux débats. Le dimanche, ce sont finalement les joueurs du Puy-de-Dôme Hernandez et Chaudagne qui, en quart-de-finale, pouvaient se vanter d'avoir été les plus prolifiques en atteignant tout juste la mi-partie (13 à 7). Toutes les autres équipes ont dû se contenter de simples miettes. Ce fut notamment de Romain Fournié et Christophe Sarrio. Les représentants de la ligue Rhône-Alpes, eux aussi en quête d'une première consécration nationale, ont vu leur compteur rester bloqué à 5 petits points.

« Roby » et « Dydy »

L'un sans l'autre, ça ne pouvait pas durer

Championne de France, la doublette Rocher – Robineau ne défendra finalement pas son titre. En 2012, Dylan quitte la Sarthe pour rejoindre le Duc de Nice. Quant à « Roby », il rejoint la Loire et le club de Firminy.

Cinq ans. Voilà ce qu'aura finalement duré l'aventure du Nivernais Stéphane Robineau dans la Sarthe et dans le club créé par Bruno Rocher. La vie est ainsi faite que les deux copains, sacrés Champions de France en 2011, ne défendront pas leur titre. Plus surprenant encore, cette doublette qui avait une véritable dimension familiale - *(« Dylan, c'est plus qu'un copain, c'est comme mon petit frère »*) – avait vécu. En 2012 en effet, Dylan Rocher quitte sa Sarthe natale pour rejoindre les Alpes-Maritimes et son club vedette du DUC de Nice. Sous les couleurs niçoises, « Dydy la foudre » a en effet monté une triplette en s'associant à Philippe Suchaud et Frédéric Perrin. Dans le même temps, Stéphane Robineau prend la direction de la Loire et du club de Firminy où il fera équipe avec Zvonko Radnic et Olivier Margerit.

« Dylan, c'est plus qu'un simple copain, c'est comme mon petit frère »



Plus qu'une simple séparation, un véritable déchirement tant ces deux-là semblaient proches. Cinq années d'association, assorties d'un titre de Vice-Champion de France en triplettes et d'un titre de Champion de France en doublettes, laissent forcément beaucoup de souvenirs. La séparation n'aura finalement duré que 2 saisons. En 2014, Stéphane Robineau fait en effet jouer son droit à mutation sportive sous couvert de mutation professionnelle. Une mutation professionnelle qui le rapproche du Sud de la France et de sa côte méditerranéenne. En 2014, « Roby » rejoint « Dydy » en signant à Draguignan.

Cinq années de complicité et de succès ne pouvaient pas se terminer ainsi. Après 2 saisons séparées, « Dydy » et « Roby » ont décidé de refaire route commune sous les couleurs de Draguignan. Nous sommes en 2014.

A Draguignan avec Dylan

Un retour gagnant

En cette année 2014, l'association Rocher – Robineau n'a rien perdu de son efficacité. Sous les couleurs de l'ABC Draguignan, les 2 hommes remportent en effet le Trophée des Villes.

`

Deux ans durant, leurs routes se sont certes séparées mais l'association, au moins ponctuellement, a perduré. Dylan Rocher et Stéphane Robineau se sont en effet fixés des rendez-vous qui leur tiennent à cœur et ces rendez-vous, ils ont su les honorer de la plus belle des manières. En 2012, les 2 hommes, associés à Antoine « Vigo » Dubois signent un nouveau succès au Mondial La Marseillaise à pétanque. Le deuxième, après celui de 2010, pour cette triplette. Un deuxième succès qui ne tarde pas à devenir troisième. En 2013 en effet, cette même formation inscrit à nouveau son nom au palmarès de la célèbre manifestation marseillaise. Avant de signer un nouvel exploit lors du Mondial doublettes de Millau. Dans le carré d'honneur du Parc de la Victoire, les licenciés de Draguignan et de Firminy s'imposent en finale face aux Héraultais Chris Helfrick et Lyslan Lamy (13 à 4).



Victoire lors du Mondial Doulettes de Millau en 2013 face aux Héraltais Helfrick et Lamy.

En 2014, les 2 copains ne tardent pas à fêter leurs retrouvailles de la meilleure des manières. Associés à Romain Fournié et au jeune Jessy Lacroix, ils surclassent la concurrence et remportent l'édition 2014 du Trophée des Villes organisée à Lons-le-Saunier dans le Jura. C'est le 2e succès pour Stéphane Robineau après celui obtenu avec Le Mans en 2007. Pour Dylan Rocher, il s'agit du 3e sacre après ceux décrochés avec Le Mans en 2007 et le DUC de Nice en 2012.

Avec « Dydy » et Henri

L'histoire de l'autre « Dream Team »

Après 4 années passées aux Canuts de Lyon, Henri Lacroix retrouve ses terres varoises en signant à l'ABC Draguignan. Et en montant l'équipe avec Dylan Rocher en doublettes et Stéphane Robineau en triplettes.

Chassez le naturel, il revient au galop… Après 4 saisons passées en région lyonnaise (un titre de Champion de France doublettes et 2 titres de Vice-Champion de France triplettes), Henri Lacroix retrouve ses racines varoises. Nous sommes en 2016 et le « Kid de la Seyne-sur-Mer » signe sa licence à l'ABC Draguignan où il retrouve son partenaire Dylan Rocher, joueur avec qui il partage notamment un titre de Champion du Monde (2012, Marseille). Et Stéphane Robineau dans tout ça ? Le tireur devenu pointeur au fil des ans avait le profil parfait pour être le 3e homme, celui de la triplette. Cinq ans après, le Nivernais d'origine aujourd'hui Varois d'adoption se souvient : *« Quand on a la chance de jouer avec celui que beaucoup considèrent comme le meilleur joueur du Monde, c'est normal de le laisser évoluer à sa place favorite. Henri a le profil type du parfait milieu tant il maitrise tous les coups de la pétanque tant au tir qu'à l'appoint. Il ne restait plus qu'à vérifier que notre entente soit à la hauteur de notre potentiel technique ».*

« Les 6 premiers mois ont été difficiles mais la confiance mutuelle a fini par payer »

Perdre son partenaire et ami en doublettes et se contraindre à un changement radical de poste, le challenge était tout sauf gagné d'avance : *« Les 6 premiers mois ont été difficiles. Le tireur que j'étais il y a quelques années encore avait pris l'habitude d'occuper le poste de milieu, pas celui de pointeur devant. Ce qu'il nous a permis de relever le défi, c'est que l'on a su être patients et, surtout, se faire confiance. La confiance mutuelle entre partenaires, c'est souvent ce qui fait la différence à pétanque surtout dans les moments les plus délicats d'une partie ».* Jouer en amis et non par simple intérêt sportif, c'est en effet le petit plus qui fait souvent la différence. L'autre facteur qui fait la différence entre les vraies équipes, au sens collectif du terme, et les formations sans doute toute aussi talentueuses mais beaucoup moins soudées, c'est la capacité à apprendre à perdre avant de savoir gagner. C'est ce qu'a su faire la triplette Robineau – Rocher – Lacroix.

Un exemple, un seul. Nous sommes en août 2016 dans le carré d'honneur du 5e International d'Espalion. La nouvelle équipe de l'ABC Draguignan est présente au stade des

quart-de-finales. Vues les forces en présence, elle fait même figure, avec la triplette Quintais, de favorite logique pour inscrire son nom à l'épreuve chère au président Robert Costes. Le terrain, ou plutôt l'adversaire qui va alors se présenter, va pourtant en décider tout autrement. Les adversaires, ce sont 3 jeunes Nordistes certes prometteurs mais qui ne font pas encore partie de l'élite nationale. Mais 3 jeunes Nordistes qui ont quand même sorti les formations Foyot la veille au soir et Fazzino le matin en 8e de finale. Amplement suffisant pour mettre les Varois sur leurs gardes.

Stéphane Robineau prend le tir à un Dylan Rocher qui passe à travers de la partie

L'avertissement ne fut malheureusement pas suffisant. Un Dylan Rocher qui manque 3 de ses 4 premières boules, un milieu du nom de Robineau contraint de sortir le bouchon dès le 2e mène mais un exploit qui ne fera que retarder l'échéance. Les Varois vont pourtant montrer l'étendue de leurs solutions en terme de compositions d'équipe. Un Dylan méconnaissable devenu pointeur de tête, un Stéphane plutôt à l'aise reconverti premier tireur, un Henri à son poste de prédilection de milieu…, ces permutations n'y changeront finalement rien. Sans le savoir, les Dracénois viennent d'être sèchement battus (13 à 0 en mois de 50 minutes de jeu) par 3 phénomènes futurs lauréats de cette 5e édition de l'International d'Espalion. Beaucoup d'équipes n'auraient sans doute pas résisté à une telle débâcle. Les Varois, eux, ont encaissé sans afficher le moindre geste d'énervement. C'est comme ça que naissent les grandes équipes. A condition de se refaire confiance même après une sacrée contre-performance. C'est le choix que feront les sociétaires de l'ABC Draguignan. Un choix qui ne tardera pas à s'avérer gagnant. Dès la saison suivante, Stéphane Robineau, Henri Lacroix et Dylan Rocher sont en effet sacrés Champions de France au Mont Saint-Michel. A coup sûr, une leçon à retenir.



Opposés aux jeunes Nordistes Guillaume Magier, Stéphane Decroix et Alexis Verez, les Dracénois Robineau, Rocher et Lacroix sont atomisés (13 à 0) en 6 mènes et moins de 50 minutes de jeu. De cette élimination en quart-de-finale du 5e International d'Espalion, les Varois sauront tirer et retenir la leçon. Dès l'année suivante, ils sont en effet sacrés Champions de France triplettes au Mont Saint-Michel.

Saison 2017

L'année de tous les sacres

En battant en finale les Franciliens Guillote, Lemezec et Lenoir, « Roby » et « Dydy » remportent leur premier titre national en triplettes. Pour « Riton », il s'agit déjà du… 6e titre de Champion de France en triplettes.

A 10 km du célèbre Mont Saint-Michel, la commune de Pontorson, ses terrains en goudron et ce week-end où il ne fait vraiment pas bon. Pas un temps en tout cas à mettre 3 gars du Sud dehors. Et pourtant les Varois de l'ABC Draguignan vont tenir leurs places. Le dimanche entre les flaques d'eau, blousons et k-ways sur le dos, ils ne vont guère laisser d'illusions à leurs adversaires. 1 point pour les Auvergnats de Ouhadia en 8e de finale, 5 pour la bande à Miléi en quart puis 3 pour celle de Foyot en demi…, comme dirait l'autre, il n'y avait pas photo, c'était bien eux les plus forts. Sauf que l'autre, c'est bien connu aussi, il parle souvent pour ne rien dire. Une partie de pétanque n'est jamais gagnée à l'avance et les Varois vont avoir besoin de toutes leurs (bonnes) habitudes : *« Une de nos principales qualités, c'est que l'on a donné un sens au mot respect. Respect des partenaires mais aussi et surtout des adversaires. Franchement, je crois que c'est notre règle numéro un »,* confirme Stéphane Robineau.



Parapluies et capuches, mais aussi sièges vides, en tribunes, parka anti-pluie et casquettes sur les terrains, les conditions climatiques qui ont marqué la finale de ce Championnat de France triplettes étaient pour le moins difficiles.

En finale, le scénario fut tout autre. Jouer contre une équipe venue d'Issy-les-Moulineaux mais totalement inconnue au bataillon, affronter un adversaire en béquille contraint d'aller s'asseoir après avoir joué ses 2 boules, partir devant au score puis se faire rattraper avant de se retrouver dans le money-time au coude à coude (12 à 11)…, beaucoup de formations n'auraient sans doute résisté à ce type de pression. La formation Robineau – Rocher – Lacroix a joué en équipe faisant du calme, de la solidarité et du respect, ses principaux atouts. Des atouts qui n'ont pas été de trop pour finalement s'imposer sur le fil (13 à 11) et décrocher ce titre de Champion de France Triplettes que nombre de spécialistes promettaient à cette nouvelle formation varoise. Une première dans cette spécialité pour « Roby » et « Dydy », déjà une habitude (6e sacre en triplettes) pour « Riton ».

Finale des Masters 2007

L'exception qui confirme la règle

Cette année 2007 est la saison de tous les triomphes pour cette nouvelle « Dream Team ». Enfin presque tous puisqu'une défaite en demi-finale des Masters de pétanque dans les arènes d'Istres va venir montrer, si besoin était, que personne n'est infaillible. C'est aussi et surtout ce qui fait le charme du sport pétanque.

D'un avis unanime, le titre de Champion de France en triplettes est le sacre le plus dur à décrocher. Le maillot tricolore sur les épaules, c'est comme si tout devenait tout d'un coup plus facile, plus simple. Cet état de grâce, la triplette varoise a su le faire sien depuis ce premier titre en terre normande. Elle n'a d'ailleurs pas tardé à confirmer que cette consécration ne devait rien au hasard. L'année 2017 fut ainsi une saison unique en son genre. Championne de France, vainqueur des Coupes d'Europe et de France des clubs (avec l'ABC Draguignan), vainqueur du Trophée des Villes, vainqueur du *Mondial La Marseillaise* à pétanque, vainqueur de la Grande Finale PPF…, n'en jetez plus, la corbeille des récompenses affiche déjà complet. Dans de telles conditions d'une si grande domination, chaque faux-pas, chaque défaite prend forcément une dimension événementielle. L'événement, cet événement, a eu lieu dans les arènes d'Istres qui accueillaient la finale des Masters de cette année 2017. Les étapes qualificatives avaient déjà montré quelques signes de fatigue et l'équipe Rocher (avec Lacroix, Robineau et Montoro) n'avaient remporté que 2 des 7 étapes. Sa qualification n'avait même tenu qu'à un fil lors de la dernière levée à Ruoms-Aluna.

A 3 à 8 en demi-finale face à l'équipe Fazzino, Stéphane Robineau demande à être remplacé…

Sur des terrains plus que délicats, notamment à l'appoint, Stéphane Robineau est en difficulté face à son adversaire le Malgache Christian Andriantseheno. Et comme Dylan Rocher n'est pas, lui non plus, au mieux de sa forme (3 mènes consécutives à seulement 1 coup sur 2), l'équipe « internationale » composée de Christian Fazzino, Diego Rizzi et Christian Andriantseheno fait la course en tête (4 à 3). La 4e mène va marquer un tournant. Chose assez rare pour être soulignée, il va y avoir divergence de vue et d'opinion dans l'équipe dracénoise. Stéphane Robineau n'est pas d'accord sur le choix de jeu de ses 2 partenaires et la tournure des événements lui donne raison. Fazzino engrange 4 points et s'envole au score (8 à 3). Ces faits de jeu ont le don d'énerver « Roby » qui prétexte un soit-disant coup de moins bien pour demander son remplacement par le 4e homme, un certain Ludovic Montoro.

L'entrée en jeu de Montoro va certes ramener de la sérénité dans la formation Rocher. Une formation qui va ainsi recoller au score avant même de prendre les devants (12 à 11). A la 9e mène, deux boules perdues à l'appoint par le Malgache et le Belge Weibel (qui avait remplacé Fazzino) vont amener l'Italien Diego Rizzi à tirer au bouchon. Il a une seule boule pour le sortir et annuler une mène vraiment mal embarquée. Aussitôt dit aussitôt fait, les « Internationaux » restent en course. Sous les yeux d'un Stéphane Robineau assis sur la chaise des remplaçants, la 10e mène sera la dernière. Rizzi arrache une boule pour se donner 2 points. La dernière munition de Dylan Rocher est décisive. Soit le tireur dracénois gagne le point et envoie les siens en finale de cette édition 2017 des Masters de pétanque. Soit il a toutes les chances d'en laisser 2 et de concéder ainsi une défaite à laquelle les sociétaires de l'ABC Draguignan ne sont plus habitués. Dylan s'échappe finalement et la « Dream Team » n'inscrira pas son nom au palmarès de ces Masters 2017. Comme une exception qui confirme la règle. Même les meilleurs peuvent connaître la défaite.



Un désaccord sur un choix de jeu lors de la 4e mène va entrainer un changement de physionomie de cette demi-finale des Masters 2017. Stéphane Robineau, un brin énervé par la tournure des événements (son équipe est menée 3 à 8), va ronger son frein sur la chaise des remplaçants. L'entrée de Ludovic Montoro va certes ramener une certaine sérénité dans l'équipe Rocher qui va recoller au score avant de même prendre les devants (12 à 11). Mais un tir au bouchon de Diego Rizzi permettra aux siens de rester en course avant qu'ils ne s'imposent finalement sur une dernière boule d'appoint échappée par Dylan Rocher (13 à 12).

« Roby » et l'Equipe de France

Une récompense méritée et prochaine

Stéphane Robineau n'a disputé qu'un seul Championnat du Monde. C'était il y a 13 ans déjà, en 2008 à Dakar (Sénégal). Associé à Michel Loy, Zvonko Radnic et Pascal Miléi, le pointeur, alors manceau, avait décroché la médaille de bronze. Il aimerait connaître à nouveau les joies d'une sélection, cette fois aux côtés de ses potes Henri et Dylan. Histoire de changer de métal et de se couvrir d'or.

En 2008, son titre de Vice-Champion de France en triplettes en titre lui avait valu les joies d'une première sélection pour le Championnat du Monde. Aux côtés de Michel Loy, Zvonko Radnic et Pascal Miléi, Stéphane Robineau avait pris la direction de Dakar pour y défendre les couleurs de l'Equipe de France.



En 2008 sous les palmiers de la Capitale du Sénégal, Stéphane Robineau, qui fêtait sa première sélection pour un Championnat du Monde, a eu droit à tous les honneurs. Porte-drapeau des couleurs françaises lors de la cérémonie d'ouverture, il eut le privilège de conduire l'Equipe de France 1 en demi-finale face aux tenants du titre, les autres Français Le Boursicaud, Suchaud et Lacroix. Malheureusement pour le Manceau, ce sont ces derniers qui allaient l'emporter avant d'être sacrés une deuxième fois consécutive Champions du Monde.

Treize ans après, Stéphane Robineau ne rêve que d'une chose. Re-goûter aux joies d'une sélection en Equipe de France appelée à disputer un Championnat du Monde. De l'avis du plus grand nombre, une telle récompense serait amplement méritée. Sauf que les circonstances ne l'ont, pour l'instant en tout cas, pas permis : *« Evidemment que je serai fier de porter les couleurs tricolores lors d'une telle compétition. Il n'y a plus beau que de défendre le maillot et les valeurs de son pays à l'occasion du Championnat du Monde triplettes. Surtout si c'est avec son équipe, cette triplette d'amis que je forme avec Dylan et Henri ».*

« Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage »

« Le Lion et le Rat », fable de La Fontaine

Les sélectionneurs sont avertis, « Roby » ne cache pas sa candidature à la sélection en Equipe de France. Le problème, c'est qu'un certain Philippe Quintais, après plus de 10 ans de retraite internationale et une reconversion au poste de coach, a remis çà. C'était en 2018 au Canada et, avec Henri Lacroix, Philippe Suchaud et Dylan Rocher, le « Roi Philippe » a endossé un nouveau maillot arc-en-ciel. L'autre problème a un nom, la COVID-19. En raison de cette pandémie virale qui a touché la planète entière, les Championnats du Monde 2020, programmés pour se disputer à Genève, ont été reportés une première fois avant de l'être une deuxième en cette année 2021. Comme l'on voit mal Philippe Quintais ne pas répondre présent pour défendre son titre, « Roby » va sans doute devoir encore patienter. Mais comme le dit la conclusion de la fable de La Fontaine *« Le Lion et le Rat »,* « Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage ». A nul doute, la victoire patiemment attendue n'en sera alors que plus belle.



Il ne tarde qu'une chose à Stéphane Robineau. Rester associé à ses partenaires et amis Henri Lacroix et Dylan Rocher pour transformer le Bleu-Blanc-Rouge de Champions de France en couleurs de l'arc-en-ciel synonymes d'un titre de Champion du Monde. Cette récompense viendra forcément un jour prochain.

« Roby » aujourd'hui

Une famille, un emploi, un geste

A bientôt 41 ans, Stéphane Robineau partage sa vie avec Audrey, la maman de ses 2 enfants, le garçon Louis et la petite dernière Margaux. Une famille à laquelle l'employé de la mairie de Draguignan entend bien consacrer tout le temps qu'elle mérite.

Impossible de terminer ce feuilleton Robineau sans revenir sur un des termes qui tient le plus à cœur à celui fêtera son 41e anniversaire le 13 juin prochain. Equilibre. Le mot est lâché et vous allez comprendre pourquoi il est si important pour celui qui doit concilier vie familiale, vie professionnelle et carrière sportive. Stéphane Robineau a récemment vu sa famille s'agrandir. Audrey, sa compagne, Louis son fils aîné et lui ont en effet eu le bonheur d'accueillir la petite Margaux : *« La famille, c'est pour moi très important. Et cela va l'être maintenant plus que jamais. Ce choix va forcément se faire au détriment du temps consacré à mes passions. La pétanque, bien-sûr, mais aussi le sport en général, le football en particulier, les paris sportifs ou encore le poker. Plus on va avancer dans le temps et plus je vais cibler les compétitions auxquelles je vais participer. Moins jouer me permettra aussi d'arriver encore plus fort car encore plus motivé sur les objectifs que notre équipe se sera fixés ».* Le temps de ce chef de famille est aujourd'hui forcément compté.

« Le boulot, c'est mon gagne-pain. Le reste, ce n'est qu'un complément de revenus »

Finies les heures d'entrainement que le jeune homme faisait chaque semaine. Si Stéphane Robineau bénéficie d'un statut de sportif de haut niveau, reconnaissance qui lui permet de dégager du temps libre notamment occupé par des démonstrations réalisées lors de stages proposés par Claudie Weibel ou Henri Lacroix, il officie au quotidien dans les services de la municipalité de Draguignan. L'employé qu'il est a pour mission de sillonner les rues et autres avenues de la cité varoise qu'ils débarrassent de leurs ordures ménagères : *« Le boulot, c'est mon vrai gagne-pain. Tout le reste, et notamment les indemnités gagnées à la pétanque, ne sont qu'un complément de revenus ».* Ces derniers mois, la mise entre parenthèses du sport pétanque lui a en tout cas permis de consacrer encore plus de temps à sa famille. De là à dire que l'essentiel de sa carrière est déjà derrière lui, il y a un pas que le sociétaire du Fréjus International Pétanque (FIP) se refuse à franchir : *« Tant que je pourrai, physiquement parlant, répondre présent, je compte bien continuer à jouer au plus haut niveau. Mains nous ne sommes que des humains et une permanente remise en question est nécessaire. En attendant, je vais tout faire pour continuer à m'impliquer dans la vie du club. Par exemple, en disputant des concours avec des sociétaires mais aussi avec des potes. Et*

puis il restera toujours les compétitions majeures, notamment celles désormais diffusées sur les chaines de télévisions. L'équipe que je forme avec Dylan et Henri à des engagements à respecter envers des sponsors et autres partenaires ».

Tout sauf un tireur d'instinct !

L'ancien tireur a beau aujourd'hui être devenu un pointeur reconnu, Stéphane Robineau n'a rien perdu de son adresse naturelle. Il lui arrive même de devoir conclure au tir de belles mènes engagées par ces 2 célèbres fines gâchettes que sont Dylan Rocher et Henri Lacroix. Alors, quand c'est à lui de rejoindre le cercle, on a toujours droit au même rituel. Au moins une fois, parfois deux fois, exceptionnellement davantage, le joueur se reprend. Attitude qui n'a pas toujours été la sienne *: « C'est vrai que j'ai pris cette habitude. C'est drôle à dire, mais on est un peu comme des robots. On a tous des manies et l'on s'y tient. Personnellement, ce besoin de se reprendre une ou plusieurs fois avant de lâcher la boule au tir est arrivé avec le temps. Aujourd'hui, j'ai besoin d'une très grande concentration et cela est d'autant plus vrai que la boule est importante à tirer. Je ne suis pas le seul qui a vu son tir évoluer avec l'âge ».*



Avant de lâcher sa boule au tir, le tireur aujourd'hui reconverti pointeur ressent le besoin de répéter une ou plusieurs fois son geste. Stéphane Robineau avoue avoir besoin de plus en plus de concentration et cela d'autant plus que la boule tirée, souvent pour conclure les mènes, a de l'importance.

Le palmarès de « Roby »

(Extraits…)

Championnats du Monde triplettes
Médaille de Bronze en 2008 à Dakar (Sénégal) avec Loy, Radnic et Miléi

Coupe des Confédérations
Vainqueur en 2017 avec Sarrio, Hureau et Malbec

Championnats d'Europe triplettes
Médaille de Bronze en 2009 avec Sarrio, Quintais et Loy

Coupe d'Europe des Clubs
Vainqueur e**n** 2017 avec l'ABC

Championnats de France
2 titres en triplettes en 2017 et 2018
1 titre en doublettes en 2011

Masters de pétanque
Vainqueur en 2019 avec Montoro, Sarrio et Bonetto

Trophée des villes
4 fois vainqueur en 2002 (Nevers), 2007 (Le Mans) et 2014 et 2017 (ABC Draguignan)

Mondial La Marseillaise
5 fois vainqueur en 2007, 2010, 2012, 2013 et 2017
1 fois finaliste en 2020

Mondial de Millau
2 fois vainqueur en doublettes (2006 et 2013)
1 fois vainqueur en tête-à-tête (2006)

EuroPétanque de Nice
1 fois vainqueur en triplettes en 2019

Circuit Passion Pétanque Française (PPF)
4 fois vainqueur en triplettes en 2017, 2018, 2019 et 2021
1 fois vainqueur en triplettes mixtes en 2021



« PETANQUE 12 », comme si vous étiez...

- Créé en juin 2014, « **Pétanque 12** », site journalistique consacré à la pétanque en général, à la pétanque en Aveyron en particulier, est une première en France. Aucun autre département ne bénéficie de l'investissement à mi-temps d'un journaliste passionné de pétanque et retraçant l'actualité de ce sport au quotidien.

- Annonce et résultats de concours, interviews, magazines, dossiers, enquêtes, compte-rendus en direct de manifestations et autres réunions, rubrique « Bruits de cadres » faisant l'écho des infos et autres rumeurs circulant sur les terrains, photos, vidéos..., tout st mis en œuvre pour diffuser une information la plus complète,réactive et objective possible.

- **Les chiffres :** en ce début mai 2021, « **Pétanque 12** » affiche un cumul de **2 210 000 visites** ce qui correspond à une fréquentation journalière moyenne de **880 connexions** depuis maintenant 7 ans. Le site compte actuellement quelque 400 abonnés. Avant de passer à abonnement payant, « Pétanque 12 » était lu dans plus de 100 pays répartis sur les 5 continents. Le record de connexion remonte au dimanche 29 mai 2016. Ce jour de finale départementale de championnat d'Aveyron en individuel avait l'objet d'une couverture en direct de 8 h30 à 20 h et s'était soldé par **7 590 visites.**

- **Les partenariats :**
En plus de la fidélité des abonnés, « **Pétanque 12** » bénéficie du soutien d'entreprises qui louent des espaces publicitaires pour valoriser leurs images et soigner leur communication. Ces locations se font en effet à des tarifs défiant toute concurrence. Pour une saison entière qui garantit entre **250 000 et 300 000 visites**, les espaces publicitaires sont loués **300 euros** (format carte de visite ») et **600 euros** (format 2 fois plus étendu). Ces espaces couleurs sont situés à proximité immédiate des textes et un seul clic sur la publicité permet de basculer sur le site internet ou la page Facebook de l'entreprise. Enfin, le changement de photos et autres slogans peut se faire autant de fois que souhaité et ce sans le moindre surcoût.

- **Abonnement offert en 2021 :** Après une année 2020 quasi blanche mais durant laquelle les abonnés ont eu droit à une information quotidienne 365 jours durant, Cyrille COSTES a décidé d'offrir un abonnement gratuit à tous pour cette année 2021. Pour ouvrir un compte, il suffit de contacter Cyrille COSTES, quelques minutes suffisent. 3 renseignements sont demandés : une adresse mail, un Nom d'Utilisateur et un Mot de Passe.

- **Cyrille COSTES en bref :** 55 ans, Joueur de pétanque et Journaliste
Champion d'Aveyron en 2001, 8e de finalistes au « France » triplettes en 1991 en Avignon, 2 fois 8e de finalistes au Mondial Triplettes de Millau, Vainqueur de 5 Nationaux, vainqueur de Grand-Prix et de nombreux concours départementaux, 5 fois vainqueur des 24 heures de pétanque à Villefranche-de-Rgue.
Journaliste 10 ans à Midi Libre Rodez puis indépendant depuis fin 2007.
Auteur de plusieurs livres d'entreprises et de sites Internet

Cyrille COSTES - Tél. 06 21 06 80 65
Courriel : cyrille.costes@petanque12.com **- Site Internet :** www.petanque12.com



petanque12.com

le site d'information de la pétanque en Aveyron

Cyrille COSTES
Journaliste
06 21 06 80 65 – cyrille.costes@petanque12.com